

Maryse LEJEUNE

Présentation pour le projet du Champ Foulon

Comment j'ai connu ce projet ?

J'écoute beaucoup la radio et depuis que je suis en retraite, j'écoute des émissions que je n'avais pas l'habitude d'entendre au vu de leurs horaires de passage.

J'ai donc entendu parler du projet du Champ Foulon à l'émission « Carnet de campagnes » sur France inter. Aussitôt je me suis dit que « c'était pour moi », c'était une évidence. Ma démarche a été d'aller aussitôt sur internet rechercher des informations sur celui-ci. Je n'ai pas réfléchi et j'ai envoyé un message à Marie-Claire.

Mon état d'esprit aujourd'hui.

J'ai 65 ans et je suis dans une période de ma vie que je ressens comme la période de l'adolescence (on ne sourit pas...), un passage entre deux étapes et je ne sais pas s'il existe un mot pour cette phase de la vie car je ne me sens pas encore sénior), je suis en pleine réflexion sur le que faire du reste de ma vie ?

Donc, lorsque j'ai entendu parler de ce projet, ce fut pour moi comme un éclair d'évidences. Ce qui m'a immédiatement intéressée dans celui-ci c'est le respect de la nature, le partage de moyens et l'intergénérationnel. Puis en allant aux différentes réunions, j'ai compris que le respect de l'autre, l'entraide, le partage des connaissances, la sobriété étaient des valeurs que le groupe souhaitait partager. La recherche d'une diversité des profils m'a semblé aussi très intéressante. Depuis la première visite en septembre, mon projet « coup de tête » s'est suffisamment affirmé pour que je m'engage.

Mon histoire.

Après une vie familiale et professionnelle très intense, j'ai envie de prendre le temps de vivre le reste de ma vie sans courir.

J'ai trois enfants, je suis divorcée mais en bonne relation avec mon ex-conjoint (c'est possible) et je serai bientôt grand-mère.

Je suis fille de paysans, (j'ai 4 frères) et j'ai vécu toute mon enfance à la campagne, les vacances scolaires c'était aider les parents à la ferme, dans le jardin et à l'époque nous vivions en auto-suffisance et en agriculture « biologique » ! (Mais on ne le précisait pas puisque c'était la norme). Je suis fière de mes origines et mes enfants ont passés la majorité des vacances scolaires à la campagne.

Je suis arrivée à la capitale à 20 ans.

J'ai vécu, principalement, en pavillon dans la banlieue parisienne, au nord-est du Val d'Oise (à 15 km de Chantilly, Senlis), donc proche de la nature et des forêts. J'ai toujours cultivé un petit bout de jardin. J'ai toujours travaillé sur Paris.

De par mon métier, j'ai pris soin des autres, maintenant je veux bien continuer mais tout en prenant soin de moi.

Aujourd'hui.

Aujourd'hui et depuis un an je vis en appartement à St Denis. C'est une ville, riche culturellement. J'aime la mixité sociale qu'il y a même si, elle n'est pas évidente dans tous les lieux de la ville. Je dois avouer que c'est dans cette ville que j'ai rencontré l'entraide, des jeunes vous proposent facilement de porter votre valise, votre sac de courses – et non, ce n'est pas pour vous voler – en écrivant cela je ne nie pas les problèmes qu'il peut y avoir mais dire ce qui va est bien aussi.

Je ressens un manque évident de contact avec la nature. Durant ma vie d'avant, il suffisait que je travaille la terre, que je regarde mes fleurs pour me vider la tête. Ce fut mon échappatoire pour gérer mon stress.

Depuis mon arrivée sur St Denis, je suis adhérente à la coopérative de la Dyoniversité qui est auto-gérée par les coopérateurs/trices. Lorsque j'ai adhéré à celle-ci, il y a un an, il s'agissait de l'ouverture d'un troisième magasin et nous avons commencé par faire nous-même les étagères. Maintenant, la participation consiste en la gestion des commandes, la mise en rayon, l'étiquetage des produits, la tenue des permanences d'ouverture et l'entretien du local.

Je me suis aussi improvisée en « jardinier nomade », je fais l'entretien de jardins de certaines de mes connaissances. « On m'héberge et je jardine ».

J'ai toujours aimé cuisiner et partager des moments conviviaux autour d'un repas. Je fais parfois la préparation de plats pour les personnes qui n'ont pas ce temps.

J'aime aussi lire, aller au cinéma, au théâtre et faire de longues balades, ne rien faire et être seule. Rien de très original.

En conclusion, entrer dans le projet du Champ Foulon, me permettrait de m'engager encore plus dans les valeurs auxquelles je crois et que vous partagez. Poursuivre ma vie dans un cadre respectueux de la nature et de partager des biens et des connaissances, s'entraider, et rester active c'est la santé : voilà ce qui motive mon souhait d'intégrer le projet. Ce qui m'importe aussi c'est de transmettre ces valeurs à mes enfants et futurs petits-enfants et autres connaissances, de montrer le chemin, d'ouvrir les yeux pour s'émerveiller des petites choses qui nous entourent. Je crois beaucoup en ces petites choses faites au quotidien par chacun et chacune de nous.

J'avoue que je suis très admirative des personnes qui ont bâti ce projet, là est la force du groupe même si les individus ont changé, la détermination de le mener au bout démontre qu'à plusieurs tout est « plus » possible.